

Compagnie Interligne

LA BEAUTÉ, RECHERCHE ET DÉVELOPPEMENTS

CRÉATION 2020

Un texte de Florence Muller et Éric Verdin

Avec Christine Mariez et Emmanuelle Trégnier
Collaboration artistique: Saadia Bentaïeb
Scénographie et lumières : Michel Druez
Création sonore : Jean-Philippe Auger

*Avec le soutien du Conseil Régional Centre-Val de Loire,
du Conseil Départemental d'Indre et Loire et de la ville de Tours.
Co-productions avec l'EPCC d'Issoudun
et du Centre Culturel Communal de St-Pierre-des-Corps*



LA PIÈCE

Il y a quelques années, on m'a conseillé de me faire retoucher parce que je commençais à faire mon âge et moi bêtement, j'avais oublié qu'une actrice, ça ne doit pas vieillir. Surtout si c'est une femme.

Ça m'a donné envie d'écrire sur la beauté.

Florence Muller – Auteure.

NOTE D'INTENTIONS

Pour en finir avec la solitude, la crise, la dépression, la maladie et la mort ... bref, toutes ces choses inutiles et désagréables, Brigitte et Nicole, deux guides un peu cabossées par la vie cherchent une consolation dans ... la beauté !

Elles entraînent le public dans une visite guidée étrange, un parcours qui égratigne les diktats de la beauté et aborde la peur du vieillissement.

Dictature du jeunisme, inquiétude du temps qui passe, dans un musée imaginaire de la beauté.

Parcours beauté, parcours santé certes mais surtout parcours de la combattante ... Voyage organisé, si l'on veut ... mais au-delà, voyage initiatique, philosophique et immobile.

C'est tout à la fois. Absurde, émouvant et réjouissant.

Avec ***La beauté, recherche et développements*** c'est le retour à une matière théâtrale, textuelle, au VERBE et aussi à l'expérience du VIDE ... existentiel voire métaphysique ? Ici le verbe est tout, fait tout. C'est lui qui crée et remplit l'espace vide et on pense à Peter Brook.

C'est lui qui nourrit l'imaginaire du spectateur mis ici à forte contribution. Les sons, les lumières font le reste.

Qui sont Brigitte et Nicole ? Deux hôteses, deux guides de haute montagne, deux Gentilles Organisatrices, ou au bout du compte, deux clowns beckettiennes en prise avec le pathétique de la condition humaine ?

Dans ce parcours chaotique, tout n'est que complication, empêchement, raté.

C'est là qu'est la mécanique du rire, sa force ...

L'humour est féroce, au vitriol même, jusqu'à frôler le mauvais goût, l'obscène.

Liberté de ton, impertinence de l'écriture.

Les enjeux ?

- Trouver la théâtralité.
- S'affranchir de la bien-pensance.
- Oser le grand écart entre gravité, profondeur et grotesque ; humanité et monstruosité ...



Début des années 90, **Saadia Bentaieb**, **Christine Mariez** et **Emmanuelle Trégnier** se rencontrent et ont l'occasion de jouer ensemble une pièce de Paul-André Sagel : Le Jour du Passeur.

Christine et Emmanuelle engagent l'aventure d'Interligne tandis que Saadia intègre la compagnie Louis Brouillard de Joël Pommerat.

L'envie de travailler ensemble est toujours là mais les opportunités de se retrouver manquent ...

Quand enfin ... le texte inclassable, les personnages décalés, le coup de cœur partagé, le temps commun et l'inattendue rencontre de ce texte, de ces personnages, de ce coup de cœur, de ce temps.

C'est un enthousiasme collectif pour une **écriture non-conformiste**, un univers déjanté, l'envie de donner chair à ce texte, parce qu'il nous touche, parce qu'il nous fait rire, parce qu'il nous ressemble, parce qu'il nous rassemble.

Christine Mariez - Emmanuelle Trégnier

NOTES DE MISE EN SCÈNE

A la lecture de *La beauté, recherche et développements*, j'ai tout de suite été séduite.

Ce texte fait la part belle au jeu, aux comédiennes. C'est un véritable cadeau d'écriture et j'ai tout de suite projeté Christine et Emmanuelle dans les personnages de Nicole et Brigitte. Je les ai entendues dans le délire joyeusement verbal et non moins subtil de ces deux personnages. Et je crois que le public peut également jubiler et entrer dans la valse à l'envers qui leur est proposée.

L'espace

Ce qui est intéressant c'est que les comédiennes décrivent ce qui n'existe pas dans l'espace de jeu : absence d'objet, de support, d'illustration qui aide à voir traditionnellement pour le spectateur.

Non, ici il n'y a rien, pas même une chaise et de ce fait la parole, le corps des comédiennes deviennent le décor, les mots donnent à voir nos pensées toujours en mouvement.

Nous ne cessons de penser et ça prend beaucoup de place !

A partir de ce vide l'imagination est reine.

Le son

Il y a donc ces deux femmes qui vont créer des couloirs, des salles, des portes mais le son également participera de l'imaginaire et ouvrira sur un extérieur de ce fait rendu très concret.

Par exemple et le texte le propose dans ses didascalies, des sons de marche dans la neige, les patins sur la glace, le cri d'une femme, une porte qu'on claque etc.

La lumière

Elle devra permettre de créer les espaces, de les imaginer et d'être en contact avec le public pour que cette « discussion » ne reste pas formelle mais au contraire concrète.

Elle pourra aussi créer les ambiances inquiétantes par exemple lorsqu'on entend crier derrière une porte ou que les talons de Brigitte résonnent dans un couloir.

Il y a des instants qui me font penser au cinéma noir et blanc des années 50.

Les personnages

- ↻ Brigitte et Nicole, sorte de voyageuses spatio-temporelles, spécialistes en recherche de la beauté.
- ↻ Un personnage minuscule imaginaire, Anne, sorte de bouc-émissaire poétique empêtrée dans son K-way.
- ↻ Le petit groupe ou le public, invité à une visite scabreuse au musée vivant des pensées.
- ↻ Les petits devant, les moyens et les grands derrière.

L'interprétation

Une certaine vélocité sera nécessaire sans que cela devienne un système. Elles n'ont pas non plus tout leur temps car le temps est compté et la fin n'est pas très loin.

Elles doivent amener le public à bon port.

Ça me fait penser aussi que lorsqu'on vieillit nous nous disons : « c'est passé si vite ! C'était hier... ».

Ça va assez vite aussi pour nous garantir de toute complaisance et rester sincère.

C'est du chemin de la vie dont elles nous parlent et quand elles s'emballent ; quand les mots s'emperlent c'est pour notre plaisir ; ça nous fait rire.

Elles sont drôles mais sincères, irrésistibles et faussement naïves.

Ce sont en quelque sorte les petites sœurs des héroïnes de Copi.

A l'heure où notre monde semble basculer et vivre des événements violents et perturbants, ce texte peut résonner avec légèreté au bon sens du terme et avec humilité nous réunir autour des questions qui nous habitent en conservant un humour certain.

Nous avons peut-être tout particulièrement besoin de rire et d'éprouver de belles émotions.

Ce beau texte peut nous en donner la possibilité.

Saadia Bentaieb



SCÉNOGRAPHIE ET LUMIÈRES

NOTE D'INTENTIONS

La pièce se déroule dans différents espaces difficiles à matérialiser par des décors physiques.

Je pense à un plateau nu qui nous permettra de créer les espaces virtuels décrits par les personnages tout au long du parcours.

La structure de la pièce étant déambulatoire, j'imagine une scénographie évolutive utilisant la lumière comme support principal.

L'utilisation de projecteurs de découpe permettra de créer des faisceaux de lumières qui délimiteront les espaces de jeu.

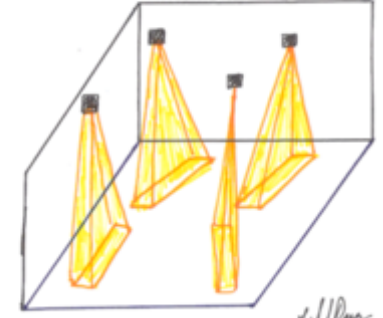
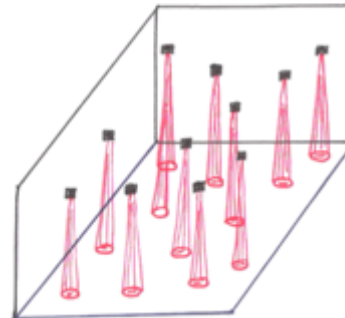
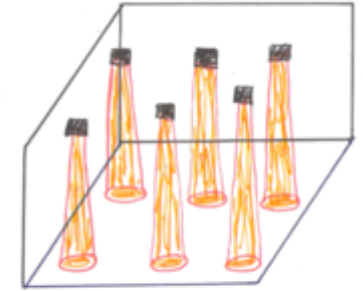
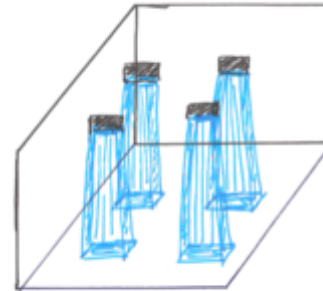
Selon les séquences, les personnages pourront être isolés par des jeux d'ombres créant ainsi un labyrinthe complexe évoluant au fil des scènes.

Grâce à ce principe, les comédiennes pourront jouer au passe muraille, créer une autre dimension, un autre rapport de jeu au public.

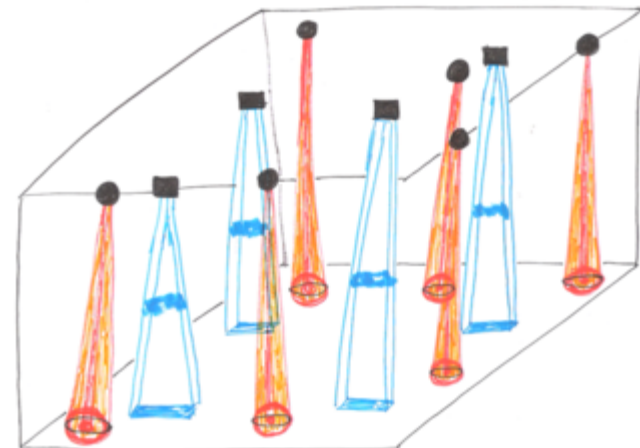
En complément de ces éclairages en douches, des éclairages latéraux permettront de structurer les espaces et d'éclairer les comédiennes sans casser les images.

Michel Druet

principe d'éclairage " La Beauté, Recherche et développement



La Beauté, recherche et développement



EXTRAITS

— alors là normalement —

NICOLE. Bonjour, bonjour, avant de... ce qui se passe c'est qu'aujourd'hui il y a des impondérables... imprévus... et donc nouveaux... alors bon, on va le faire quand même, mais il faut savoir que ce ne sont pas des conditions optimolles... mum. Par exemple, là normalement, pour vous accueillir, il y a une fanfare, avec des majorettes, mais manifestement, comme vous pouvez le constater, elles ne sont pas là. D'ailleurs personne ne sait où elles sont. On les cherche. Du coup je me demande si bon, en même temps, parce que normalement ici il y a, qu'il n'y a pas, tu sais...

BRIGITTE. Oui, ben oui, attention, là, très important, là normalement il y a un parabo... un paparbo... un parpabo... un paperboaaaard. Pour tout bien visualiser tous les schémas explicatifs, pour bien tout comprendre. Bon là il n'est pas là, donc il faudra comprendre quand même, mais autrement.

NICOLE. Et alors normalement il y a aussi un vidéoprojecteur là, ou là, de sorte à vidéoprojeter des images de là vers là.

BRIGITTE. Oui, ou par ici, ou bien de là vers par là, enfin partout où on voudra. Partout.

NICOLE. Bon là il n'est pas là non plus parce que... ça n'a pas suivi, toute l'organisation logistique n'a pas suivi. Ce qui fait que pour la bonne suite du bon déroulement de...

BRIGITTE. De cette question du...

NICOLE. Faudra imaginer toutes les images... qu'on verra tout à l'heure. Ou pas, puisqu'y a pas de...

BRIGITTE. Ah oui normalement il y a aussi évidemment des machines : une machine à tout bien comprendre, une machine à émouvoir, une machine à tomber amoureux. Enfin bon, des machines, des machines, plein de machines. Bon, on ne les a pas parce que, comme on disait, ça n'a pas suivi en interne, donc faudra faire avec sans les avoir, quoi.

NICOLE. Voilà. Alors là normalement y a, y avait, y a eu, y aurait, enfin y a pas, un objet conceptuel, plutôt de l'ordre du contempo... pas forcément du mobilier urbain mais qu'on puisse se dire : tiens un objet conceptuel!

BRIGITTE. Tu penses à quoi, par exemple?

NICOLE. Je ne sais pas, une chaise par exemple.

BRIGITTE. OK très bien. Ah bah oui, aussi pour s'occuper des machines normalement il y a des spécialistes tout autour, latéralement et en profondeur, en haut et en bas, qui font aussi gardes du corps – enfin tout ce qui est sécurité, quoi.

NICOLE. Voilà. Bon là, ils ne sont pas là non plus parce qu'ils sont tous restés ensemble coincés dans le... ce qui fait qu'on ne les a pas. Bref, on est seules. Mais on espère que ça ne va pas durer.

BRIGITTE. Ah bah ça oui. Non. On espère bien.

NICOLE. Alors moi, y a juste un truc qui me tient à cœur, c'est que là normalement y ait un dindon. Parce que j'aime bien tout ce qui pend.

BRIGITTE. Oui oui, si tu veux Nicole.

— c'est pas tout ça —

NICOLE. Alors, cher petit groupe, c'est pas tout ça, vous vous demandez sûrement pourquoi, sur le paper-board qu'y a pas, il est écrit : "Pour en finir avec la fin".

BRIGITTE. Ben c'est pas pour rien, c'est pas là par hasard, c'est parce que ça veut bien dire tout ce qu'on veut dire.

NICOLE. Et ce qu'on veut dire c'est...

NICOLE ET BRIGITTE. Assez, assez, ça suffit, non non non, stop, on dit : ça suffit!

NICOLE. Ça suffit la tristesse, ça suffit la dépression et la crise, ça suffit l'injustice, la solitude, la misère et la mort.

BRIGITTE. Ce sont des trucs qui ne sont pas agréables.

NICOLE. Moi j'aime pas du tout.

BRIGITTE. Oui. Non, nous on n'aime pas ça du tout.

NICOLE. C'est vrai.

BRIGITTE. Alors pour en finir avec tout ça y a pas cent mille solutions, y en a qu'une.

NICOLE. C'est pas la démocratie.

BRIGITTE. C'est pas l'égalité.

NICOLE. C'est pas la foi. C'est pas la drogue.

BRIGITTE. Non non c'est...

NICOLE ET BRIGITTE. La Beauté!

NICOLE. Alors, la beauté c'est quoi?

BRIGITTE. Qu'est-ce qui est beau et pourquoi?

NICOLE ET BRIGITTE. Mystère.

NICOLE. L'homme a toujours été à la recherche de la beauté et pourtant la beauté reste une énigme.

BRIGITTE. Une vraie énigme.

NICOLE. Et donc, il va falloir chercher.

BRIGITTE. Et ça ne va pas être facile. Et puis alors surtout loin de nous l'idée de penser qu'on a LA réponse.

NICOLE. Attention.

BRIGITTE. Voilà.

ÉQUIPE ARTISTIQUE



Christine Mariez,
comédienne

Formation en théâtre, danse classique et contemporaine, chant, mime, masque et clown, avec entre autres C. Buchwald, O. Azagury, D. Montain, P. A. Sagel, D. Lastère, G. Sallin...

De 1979 à 1982, elle est comédienne permanente au Théâtre du Pratos de Tours puis crée sa Cie *Champ Libre* où elle expérimente un théâtre gestuel.

En 1984, elle forme le groupe de chanson réaliste «Bastille Bastringue» qui l'amène à chanter dans de nombreux pays. Comédienne depuis plus de 30 ans, elle participe à une quarantaine de créations (Obaldia, Tchekhov, Molière, Goldoni, Brecht, Durif, Levin...).

Depuis 1992, elle co-dirige la cie Interligne.

Tout en poursuivant son parcours de comédienne, elle collabore avec différentes compagnies et le travail de mise en scène : *All you need is love*, spectacle sur les Beatles, *C'est égal* d'Agota Kristof, *les Nuits blanches* de Dostoïevski, *Le grand théâtre* d'Evelyne Pieiller, spectacles jeune public *La Berceuse* et *Quand est-ce qu'on manque ?*.



**Emmanuelle
Trégnier,**
comédienne

Etudes de Lettres Modernes. Formation en théâtre, danse, clown, masque et chant avec entre autres C. Yelnick, J.P. Ryngaert, B. Dort, G. Banu, P.A. Sagel, D. Lastère, J. Delcuverie ...

Parallèlement à l'aventure collective d'Interligne qu'elle co-dirige depuis 1992, elle travaille avec d'autres compagnies du grand ouest entre autres, le Théâtre d'Air en Pays de Loire.

Comédienne depuis 30 ans, elle a joué entre autres, Shakespeare, Schimmelpfennig, Brecht, Melquiott, Zweig, Kristof, Durif, Hugo, Prévert, Labiche, Goldoni, Sartre, Maupassant, Molière, Musset ... et compte à son actif une trentaine de créations.

Outre la création théâtrale, elle travaille régulièrement à des lectures, des enregistrements vocaux, et des formations ou sensibilisations artistiques.



Saadia Bentaieb, comédienne et metteure en scène

Licence de lettres à la Sorbonne.

Débuts au théâtre avec Marc Michel Georges. Ils créent la compagnie du théâtre de la Lune Noire. **Elle joue entre autre avec** : Philippe Adrien - *Les drames de la vie courante* de Cami, Thierry Atlan - *Gibier de potence* de Feydeau, Maurice Attias - *Les co-épouses* de Fatima Gallaire, Alain Mollot *Résister, la patience d'agir*, Christophe Thiry - *La surprise de l'amour* de Marivaux, Jean Paul Rousillon - *Le roi se meurt* de Ionesco, Cirque Archaos (en Angleterre et en France.), Ghyslaine Beaudout - *La journée d'une rêveuse* de Copi, Sophie Renaud W, inspiré de *les souffrances du jeune Werther* de Goethe, Vincent Colin - *La planète Londre* d'après l'œuvre d'Albert Londre. **Depuis 1998, elle joue dans les spectacles de Joël Pommerat** : *Treize étroites têtes, Pôles, Mon ami, Grâce à mes yeux, Le petit chaperon rouge, Au monde, D'une seule main, Cet enfant. Les marchands, Je tremble 1 et 2, Cercles fictions, Ma chambre froide, La réunification des deux Corées, Ça ira, fin de Louis 1.*

Au cinéma elle a joué dans *Cache-cache* d'Yves Caumon, *Jusqu'à la garde* de Xavier Legrand, *John Marr* de Camila Beltran, *120 battements minute* de Robin Campillo et *D'après une histoire vraie* de Roman Polanski



Michel Druez, scénographe et régisseur lumière

Régisseur général, de tournée et chef monteur de structure alu (Théâtre Mobile). De 89 à 2014, régisseur à la Compagnie du Hasard. Création des lumières de tous les spectacles, réalisation de nombreux décors et organisation des tournées de la Compagnie du Hasard.

En février 89, création des *Noces de Figaro à l'africaine*, un mois à Ouagadougou puis tournée d'un mois en Afrique de l'Ouest.

En Mars 89, participation à MIR CARAVANE, tournée européenne de Moscou à Paris via Varsovie, Prague, Berlin, Copenhague, Bâle, Lausanne et Blois : 5 chapiteaux, 50 véhicules, 200 personnes, 4 à 5 spectacles par jour avec 8 Compagnies d' Europe dont la Compagnie du Hasard. Reprise du projet en août et septembre 2010 : MIR CARAVANE 2010, Namur et Moscou

En octobre 1992, coordination de *l'Opéra de Travers* ainsi que réalisation et montage du Théâtre Mobile. Travail avec le décorateur Antoine Fontaine et les architectes Alain Peskine et Jeff Massenot. De 2004 à 2012 : coordination des travaux pour l'aménagement d'une grange en théâtre avec l'architecte Alain Peskine, le Théâtre du grand Orme.

CALENDRIER DE PRODUCTION ET DE DIFFUSION

- Résidence du 10 au 14 décembre 2018
ESPACE MALRAUX à Joué-Lès-Tours (37)
Lecture publique le 13 décembre 2018 à 11h
2^{ème} session de résidence du 14 au 18 janvier 2019
- Résidence du 28 au 31 janvier 2019 – **LA GRANGE à Luynes (37)**
- Résidence du 18 au 22 février 2019 – **ESCALE à Saint-Cyr-sur Loire (37)**
- Résidence du 19 au 23 mars 2019 et du 9 au 11 octobre 2019
CENTRE CULTUREL COMMUNAL de Saint-Pierre-des-Corps (37)
Actions culturelles auprès des associations à caractère social de la ville de Saint-Pierre-des-Corps.
- Résidence du 1^{er} au 6 avril 2019
ESPACE LIGERIA à Montlouis-sur-Loire (37)
Étape de travail le jeudi 4 avril 2019 à 16h.
- Résidence du 30 octobre au 3 novembre
LA CARROSSERIE MESNIER à Saint-Amand Montrond (18)
Sortie de résidence le 31 octobre à 17h.
Actions culturelles autour de l'oralité en cours d'élaboration.
- Résidence du 16 au 20 décembre 2019 – **EPCC ISSOUDUN à Issoudun (36)**
Sortie de résidence le 20 décembre à 15h.

- LES DATES -

Le 9 janvier 2020 à l'EPCC à Issoudun (36)

Les 5 et février 2020 au Petit Fauchoux à Tours (37)

Le 1^{er} mars 2020 au Théâtre de Vaugarni à Pont de Ruan (37)

Le 29 septembre 2020 à 14h à Châteauroux (36)
dans le cadre de Région(s) Scène(s).

Le 4 mars 2022 à 20h30 à la Grange à Luynes (37)

Le 23 mars 2022 à 19h
Et le 24 mars 2022 à 10h30
à La Grande Surface à Laval (53)

Le 2 avril 2022 à 20h30 à l'Espace Agnès Sorel à Loches (37)

Le 20 janvier 2023 au Théâtre Clin d'Oeil à St-Jean de Braye (45)

LA COMPAGNIE

Depuis 1992, date de la première création, **l'éclectisme est notre marque de fabrique, nous aimons mélanger les genres** (écriture contemporaine ou théâtre de répertoire), **les disciplines** (chant, musique, danse, clown ...) **et défendons cette liberté artistique.**

Outre la **création** de spectacles et leur **diffusion** sur le territoire, l'**action culturelle** est notre troisième axe de travail. Elle s'articule autour de **lectures théâtralisées et de conférences dansées** essentiellement destinées aux personnes âgées, autour d'**ateliers de sensibilisation artistique** en milieu hospitalier, scolaire et amateur, et enfin autour de projets uniques et ponctuels, créés sur commande dans un cadre **événementiel.**

Plusieurs compagnonnages ont permis notre ancrage sur le territoire : les villes de Rochecorbon, Chambray-lès-Tours, Vierzon, Notre-Dame d'Oé. Parallèlement, la compagnie est, au gré des projets, subventionnée par la DRAC Centre, le Conseil Régional du Centre-Val de Loire, la ville de Tours, l'ADAMI, la SPEDIDAM et la CARSAT et reçoit le soutien fidèle du Conseil Départemental d'Indre-et-Loire puisqu'elle est missionnée depuis plus de 15 ans pour l'ensemble de ses activités par ladite institution.

La compagnie Interligne, est une structure de forme associative, implantée à Tours depuis 27 ans, dirigée par **Christine Mariez** et **Emmanuelle Trégnier**, et dont la présidence est assurée par **Marcelle Schotte.**

Laurianne Caillaud coordonne, depuis février 2017, la production, la communication et la diffusion de l'ensemble des activités.



COMPAGNIE INTERLIGNE

10, rue Léonard de Vinci - 37000 Tours

cie.interligne@gmail.com